

Laboratoire de Recherche en Sciences de l'Éducation

LAKISA

Revue des Sciences de l'Éducation

e-ISSN: 2790-1270

p-ISSN: 2790-1262



N°10, Décembre 2025



**École Normale Supérieure
Université Marien Ngouabi**



LAKISA

Revue des Sciences de l'Éducation
Laboratoire de Recherche en Sciences de l'Éducation (LARSCED)
École Normale Supérieure (ENS)
Université Marien Ngouabi (UMNG)
e-ISSN : 2790-1270
p-ISSN : 2790-1262
DOI : <https://doi.org/10.55595/LAKISA>

Contact

<https://www.lakisa.larsced.cg>

E-mail :	revue.lakisa@larsced.cg	Tél :	(+242) 06 639 78 24
	revue.lakisa@umng.cg		

BP : 237, Brazzaville-Congo

Directeur de publication

MALONGA MOUNGABIO Fernand Alfred, Maître de Conférences (Didactique des disciplines), Université Marien NGOUABI (Congo)

Rédacteur en chef

BAYETTE Jean Bruno, Maître de Conférences (Sociologie de l'Éducation), Université Marien NGOUABI (Congo)

Comité de rédaction

ALLEMBE Rodrigue Lezin, Maître de Conférences (Didactique de l'Anglais), Université Marien Ngouabi (Congo)

EKONDI Fulbert, Maître de Conférences (Sciences de l'Éducation), Université Marien Ngouabi (Congo)

KIMBOUALA NKAYA, Maître de Conférences (Didactique de l'Anglais), Université Marien Ngouabi (Congo)

KOUYIMOUSSOU Virginie, Maître de Conférences (Sciences de l'Éducation), Université Marien Ngouabi (Congo)

LOUYINDOULA BANGANA YIYA Chris Poppel, Maître de Conférences (Didactique des disciplines), Université Marien Ngouabi (Congo)

MOUSSAVOU Guy, Maître de Conférences (Sciences de l'Éducation), Université Marien Ngouabi (Congo)

OKOUA Béatrice Perpétue, Maître de Conférences (Sciences de l'Éducation), Université Marien Ngouabi (Congo)

Comité scientifique et de lecture

ALEM Jaouad, Professeur-agrégé (Mesure et évaluation en éducation), Université Laurentienne (Canada)

ATTIKLEME Kossivi, Professeur Titulaire (Didactique de l'Éducation Physique et Sportive), Université d'Abomey-Calavi (Bénin)

BEOGO Joseph, Maître de Conférences (Politiques Éducatives), École Normale Supérieure de Koudougou (Burkina Faso)

DUPEYRON Jean-François, Maître de conférences HDR émérite (philosophie de l'éducation), université de Bordeaux Montaigne (France)

EWAMELA Aristide, Professeur Titulaire (Didactique des Activités Physiques et Sportives), Université Marien NGOUABI (Congo)

HANADI Chatila, Professeur d'Université (Sciences de l'Education- Didactique de Sciences), Université Libanaise (Liban)

HETIER Renaud, Professeur (Sciences de l'éducation), UCO Angers (France)

KPAZAI Georges, Professeur Titulaire (Didactiques de la construction des connaissances et du Développement des compétences), Université Laurentienne, Sudbury (Canada)

LAMARRE Jean-Marc, Maître de conférences honoraire (philosophie de l'éducation), Université de Nantes, Centre de Recherche en Education de Nantes (France)

LOMPO DOUGOUDIA Joseph, Maître de Conférence (Sciences de l'Education), Ecole Normale Supérieure de Koudougou (Burkina Faso)

LOUMOUAMOU Aubin Nestor, Professeur Titulaire (Didactique des disciplines, Chimie organique), Université Marien Ngouabi (Congo)

LOUSSAKOUMOUNOU Alain Fernand Raoul, Maître de Conférences (Grammaire et Linguistique du Français), Université Marien Ngouabi (Congo)

MANDOUMOU Paulin, Maître de conférences (Didactique des APS), Université Marien NGOUABI (Congo)

MASSOUMOU Omer, Professeur Titulaire (Littérature française et Langue française), Université Marien Ngouabi (Congo)

MBOE Gustave Georges, Maître de Conférences (Psychologie des Organisations), Université de Dschang (Cameroun)

MOPONDI BENDEKO MBUMBU Alexandre David, Professeur Ordinaire (Didactique des mathématiques), Université Pédagogique Nationale (République Démocratique du Congo)

NAWAL ABOU Raad, Professeur d'Université (Sciences de l'Education- Didactique des Mathématiques), Faculté de Pédagogie- Université Libanaise (Liban)

NDONGO IBARA Yvon Pierre, Professeur Titulaire (Linguistique et langue anglais), Université Marien Ngouabi (Congo)

NGAMOUNSIKA Edouard, Professeur Titulaire (Grammaire et Linguistique du Français), Université Marien Ngouabi (Congo)

ODJOLA Régina Véronique, Maître de Conférences (Linguistique du Français), Université Marien Ngouabi (Congo)

PAMBOU Jean-Aimé, Maître de Conférences (Sociolinguistique-Didactique du français langue étrangère et seconde- Grammaire nouvelle), Ecole Normale Supérieure du Gabon (Gabon)

PARÉ/KABORÉ Afsata, Professeur Titulaire (Sciences de l'éducation), Université Norbert Zongo à Koudougou (Burkina Faso)

RAFFIN Fabrice, Maître de Conférences (Sociologie/Anthropologie), Université de Picardie Jules Verne (France)

VALLEAN Tindaogo, Professeur Titulaire (Sciences de l'éducation), Ecole Normale Supérieure de Koudougou (Burkina Faso)

Bases et preuves d'indexations

Impact facteur (SJIF) : 6,921

https://www.isindexing.com/isi/journaldetails.php?id=23630 	https://sjifactor.com/passport.php?id=23609  TOGETHER WE REACH THE GOAL
https://reseau-mirabel.info/revue/20227/LAKISA-Revue-des-Sciences-de-l-Education 	https://www.base-search.net/about/en/about_sources_date.php?search_source=Lakisa 
https://search.crossref.org/?from_ui=&q=lakisa&sort=score 	https://portal.issn.org/?q=api/search&search[]=MUST=allissnbis=%222790-1270%22&role[]=11&search_id=49258990# 
https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/746880 	http://www.openarchives.org/Register/BrowseSites?viewRecord=https://www.lakisa.larsce.d.cg/index.php/lakisa/oai 

SOMMAIRE

Facteurs de décrochage et stratégies de résilience chez des auditeurs en formation continue à l'INFAS

N'faissoh Franck Stéphane N'GORAN, Dékonty Maryline Huguette KOULATE Épouse COSTAS-KABAS, Kouassi N'GORAN, N'guessan ANON.....1

Acquisition des concepts algorithmiques fondamentaux au secondaire : une analyse didactique et cognitive chez les élèves de la classe de 4ème au Cameroun

Janvier NGNOULAYE.....15

Adéquation formation-emploi au Burkina Faso : quelle pourrait être la contribution de l'approche par les compétences dans les formations professionnalisantes à l'université ?

Lucien ZAONGO 31

Le terrorisme dans le Sourou (Burkina Faso) : entre espoir et résilience des acteurs de l'éducation (2018-2024)

Yaya BAZIE, Jean Célestin KY.....39

Construction d'une matrice structurée d'aide à la définition en physique au collège

Kouakou Innocent KOFFI.....53

Effets néfastes d'usages du smartphone chez les apprenants de l'Institut Supérieur Pédagogique de Kinshasa/Gombe

Basile MULWANI MAKELELE, Noël BULA NDUNGU, Son PINDI MBUMBA, Becker SUNGA SUNGA, Florentin AZIA DIMBU.....67

Impact de l'utilisation de la méthode active sur les performances des élèves en mécanique en classe de seconde C dans certains lycées du Niger

Tidjani ABDOU HALIDOU, Mohamed Moussa SAGAYAR, Saïdou MADOUYOU.....79

Effets de l'usage du modèle didactico-pédagogique pour l'enseignement de la géométrie dans les lycées de Niamey (MoDiPEG) sur son acceptation par les enseignants

Ibrahima CAMARA, Mouhamadou HASSIROU, Ibro CHEKARAOU.....89

Analyse des représentations des élèves de troisième sur la notion de la pression atmosphérique dans les établissements de Niamey au Niger

Elh Chitou DAYABOU, Saïdou MADOUYOU, Ibro CHEKARAOU.....105

Enseignement-apprentissage des sciences de la vie et de la terre dans les lycées de Maradi et Niamey (Niger) : une analyse de la disponibilité et de l'utilisation du matériel didactique

Madalabi ADO ADAMOU, Moussa MOHAMED SAGAYAR, Bassirou ALHOU.....121

Pratiques de l'enseignement ordinaire des SVT dans les classes de terminale D au Niger : analyse des qualifications des enseignants, de leur préparation pédagogique et de leur engagement envers les élèves

Boubacar ANZA AMADOU, Moussa MOHAMED SAGAYAR, Bassirou ALHOU.....137

Usages des groupes WhatsApp dans la formation continue informelle des enseignants de SVT au Niger : interactions, perceptions et enjeux professionnels

Badio ISSAKA.....147

Le rôle des leaders éducatifs dans la construction de la culture distinctive des écoles et universités catholiques en République Démocratique du Congo

Blaise MOSENGO.....161

Les situations d'enseignement proposées par les Programmes des Domaines d'Apprentissage des Sciences en République Démocratique du Congo : cas de la numération en 7ème EB

Julien KIMENGELE WALUMONA.....173

Stratégies et techniques des fraudeurs lors des examens scolaires à grand tirage du Brevet d'Étude du Premier Cycle et du Baccalauréat session 2024, à Abidjan (commune d'Abobo)

N'guessan williams KOFFI, Souleymane KONATE.....187

Intelligence Artificielle et apprentissage au département d'anthropologie et de sociologie de l'université Alassane Ouattara

Moussa KONE 201

Primary education in Senegal in the age of multilingualism: issues, challenges and prospects

Jean Christophe FAYE 213

La régulation émotionnelle en contexte de résolution de problèmes mathématiques variée-t-elle selon le genre ? cas des élèves de terminale au Gabon

Stelly MBO'O NDZIME 225

Une réinsertion socio-familiale des Mineur(e)s sociaux exclu(e)s des centres de Caritas-Cotonou pour une autonomisation de la jeune fille

Sanctus Morand AVLESSI, Olushègun Rodrigue FATOMBI, Kanlé Jacqueline Clarisse NAPPORN.....237

Exigences éthiques de la responsabilité éducative : un appel à la conscience de l'éducateur pour sauver la personne en formation

Barnabé DENON.....247

Les difficultés de mise en œuvre de l'enseignement-apprentissage de la géographie physique en classe de Seconde au Niger

Assagaye AGAISSA, Ahamed DJIBO TCHIEMOGO.....255

Analyse de l'articulation entre formation académique et formation pratique des enseignants en formation à l'École Normale Supérieure (République du Congo)

Davins OKAYI NGOLABO, Nadège OKIEMY ANDISSA.....273

Les écoles béninoises face aux menaces terroristes dans le nord, cas de la commune de Kandi : défis, impact et perspectives

Florentine HOUEDENOU.....283

À propos de l'andragogie au Bénin : domaine encore à l'État de balbutiements

Fatahou DJIMA 295

Les déterminants pédagogiques de la complétion du e-learning à l'aune de l'engagement des apprenants

Raymond-Bernard AHOUANDJINO, Hana FOUGHALI, Manzama-Esso THON ACOHIN, Pamela APLOGAN, Mario P. H. LOKO.....305

Représentation sociale de l'école par les parents, genre des élèves et achèvement scolaire au Niger

Zakari MAHAMADOU 321

Retour d'expérience analysée sur la formation des enseignants de l'Université virtuelle de Côte d'Ivoire à l'ère de l'IA

Yadoho Noël COULIBALY 333

Les échanges verbaux des élèves des lycées de Brazzaville Zone 3 en situation de communication : une approche pluridimensionnelle de la langue

Marc MBOUNGOU, Alain Fernand Raoul LOUSSAKOUMOUNOU.....341

Analyse des dispositifs didactiques de construction des savoirs en arts plastiques Analysis of teaching methods for building knowledge in the visual arts

Camille HONVO 355

Enjeux et méthodes de l'enseignement de l'histoire en Seconde C en République du Congo : cas des lycées Émery Patrice Lumumba et Nganga Édouard

Foye Ornella MPASSI MADAMI, Dominique OBA.....365

Raisons du choix de la grossesse chez les étudiantes en année de licence dans les universités d'État au Cameroun : cas de l'Université de Dschang

Gustave Georges MBOE, Emilienne Anastasie EYAMBO ELAD, Chiayé Marie-Pauline SEKA.....375

La place des inspecteurs des collèges : entre supervision et amélioration de la qualité éducative à Brazzaville

Guy Joseph MOUSSAVOU.....391

Enjeux et méthodes de l'enseignement de l'histoire en Seconde C en République du Congo : cas des lycées Émery Patrice Lumumba et Nganga Édouard

Foye Ornella MPASSI MADAMI, Université Marien NGOUABI (Congo)

E-mail : foyebanzouzi@gmail.com

Dominique OBA, Université Marien NGOUABI (Congo)

E-mail : dominiqueoba@gmail.com

Résumé

Cette étude focalisée sur « Enjeux et méthodes de l'enseignement de l'histoire en Seconde C en République du Congo : cas des lycées Émery Patrice Lumumba et Nganga Édouard », a pour but principal de déceler les difficultés que connaissent les enseignants et enseignés dans l'enseignement-apprentissage de l'histoire dans les classes de la Seconde C. En appliquant les enjeux et méthodes appropriés, l'enseignant doit donner à l'apprenant le goût d'aimer et d'apprendre l'histoire à partir des mécanismes d'enseignement-apprentissage, pour faire de lui un cadre formé dans un champ disciplinaire vaste. À partir d'une méthodologie appliquée en sciences de l'éducation, il est noté que ce travail a atteint les résultats à toutes les hypothèses formulées, qui confirment qu'ils y ont plusieurs problèmes entre les enseignants et les enseignés dans l'enseignement -apprentissage de l'histoire dans les classes de la Seconde C.

Mots-clés : enjeux, méthodes, enseignement, histoire, seconde C.

With Stakes and methods of the teaching of the history in Second C in Republic of Congo: case of the colleges?mery Patrice Lumumba and Nganga Édouard

Abstract

This study which focused « Enjeux et méthodes de l'enseignement de l'histoire en Seconde C au Congo- Brazzaville: cas des lycées Émery Patrice Lumumba et Nganga Édouard » had for main purpose to show the difficulties that teachers know, and taught in the teaching of history in the second- C classes. By applying the appropriate issues and methods, the teacher must give the leaner the taste of loving and leaning the story from of the teaching/learning process to make him a trained executive in a vast disciplinary field. From a methodoly applied in the sciences of education, it should be noted that this work has achieved the expected results.

Keywords: issues; methods; teaching; history; second C.

Introduction

De nos jours, après la famille, l'école est le milieu privilégié pour l'éducation. C'est de là que l'enfant acquiert les premières bases pour son épanouissement. C'est à l'école qu'il est mis en relation avec des moyens appropriés pour la formation par l'enseignant et l'éducation.

L'éducation de l'homme moderne est considérée, dans plusieurs pays du monde, comme un problème crucial. En effet, le problème de l'éducation interpelle tous les hommes, soucieux d'améliorer le monde présent et de préparer l'avenir, car ce n'est qu'en étudiant minutieusement le passé que l'on peut parvenir à améliorer le présent et mieux envisager le futur.

En République du Congo, le système éducatif instauré est calqué sur le modèle français, qui comprend deux systèmes d'enseignements : l'enseignement technique et l'enseignement

général, dispensés dans les écoles, collèges, lycées, centres de formations professionnels et techniques.

Conformément à la politique nationale sur l'éducation sur le territoire congolais, toute personne a droit à l'éducation, et tout enseignement public est gratuit. L'enseignement fondamental est obligatoire¹, il est dispensé dans les établissements scolaires publics et privés.

Ainsi, chaque enfant a droit à l'éducation sur tout le territoire, sans distinction de sexe, d'ethnie et de religion. Chaque année, l'État congolais se charge de l'éducation sur l'ensemble du territoire national, en parlant bien sûr de l'obligation et de la gratuité de l'éducation à chaque enfant. L'enseignement prend en main, les tâches de l'éducation dans les quatre cycles ci-après : maternel, primaire, secondaire et supérieur.

En effet, cette étude se focalise sur le cycle secondaire, scindé en deux : le collège et le lycée. Ces cycles sont sanctionnés par des diplômes différents : le premier par le Brevet d'Etudes du premier cycle (BEPC) ou le Brevet d'Etudes techniques (BET) et le second par le Baccalauréat général (BAC G) ou technique (BAC T). Le dernier cycle du système éducatif, forme des cadres, des chercheurs de conceptions et d'exécutions, dans divers domaines.

L'objectif de l'enseignement est de former un homme complet, en développant en lui, les facultés morales, physiques et intellectuelles. Cependant, l'enseignement est basé sur l'éducation, apprise à l'école. L'école est un milieu homogène où toutes les catégories sociales, sans distinction de sexe (garçons et filles), ni discrimination ont des droits égaux. Par l'enseignement du droit et de la morale, l'éducation doit permettre aux enseignés d'apprendre à jouir de leurs libertés, tout en respectant celles des autres. Au sein de l'école, doit se développer un esprit de solidarité et de fraternité entre les élèves.

L'étude de l'histoire vise aussi à faire connaître le passé pour mieux orienter l'avenir. Dans le même sens, l'enseignement de l'histoire prépare les élèves à devenir des citoyens patriotes. L'étude du passé fait partie de toute vraie culture, même élémentaire. « Cette étude ne sert à rien ou presque à rien, quand elle se réduit à une nomenclature de faits et de dates. Sans doute, on enseigne l'histoire pour faire acquérir des notions, mais surtout pour éveiller et développer chez les enfants le sens historique » (A. Ferre et F. Macaire, 1993, p. 314), car pour aimer son pays et en ressentir de la fierté, il faut connaître son histoire.

Cet enseignement facilite également la connaissance du monde, initie l'enfant à la connaissance de toutes civilisations du monde. Pour atteindre ce but, l'enseignement de l'histoire en seconde C, qui est une série scientifique, doit s'exercer à partir des enjeux et méthodes spécifiques bien définis selon les cas, car aujourd'hui comme hier, toute réflexion pédagogique gravite autour de thèmes centraux : ce qu'il faut enseigner et comment l'enseigner ? Ceci va amener le lycéen de série scientifique à être capable de changer sa vision, de considérer l'histoire comme étant une discipline littéraire.

L'histoire du monde s'actualise, au fur et à mesure. À cet effet, l'enseignant de l'histoire en seconde C doit faire savoir aux apprenants l'intérêt de l'enseignement de l'histoire, réveiller la curiosité des apprenants, développer des aptitudes, être créatif et avoir un esprit de recherche ; les données de l'histoire étant évolutives. De ce fait, la qualité des enseignants, le manque du matériel didactique, le programme et les méthodes utilisées pour cet enseignement apparaissent, comme des éléments déterminants de la réussite ou de l'échec des apprenants en la matière. Le tout doit se fonder sur un principe pédagogique clair, car il n'y a pas d'enseignement sans programme et méthodes.

Cette place importante qu'occupent ces éléments dans l'action éducative ou pédagogique nécessite l'organisation d'un travail sérieux, au niveau de l'élaboration des programmes officiels. Ce sont des facteurs moteurs importants pour la réussite de l'action pédagogique. C'est à ce niveau que l'apprenant comprendra les enjeux de l'histoire.

¹ L'article 1de la Loi 25-95 du 17 Novembre 1995 modifiant la loi scolaire n°008/90 du 6 Septembre 1990 et portant réorganisation du système éducatif en République du Congo.

De ce fait, en Seconde C, l'histoire ne doit pas être enseignée de la même façon que les autres disciplines. Elle doit plutôt tenir compte de la pratique, de l'expérience, de l'esprit créatif, de la recherche et de l'actualité.

À cet effet, ayant constaté les anomalies dans les activités ou séances pédagogiques de l'enseignement de l'histoire en Seconde C, on a été inspiré d'entreprendre cette étude, en s'appuyant sur le cas spécifique des lycées Émery Patrice Lumumba et Nganga Édouard, à Brazzaville.

Pour ce faire, on s'est attelée à rechercher la principale cause de cette inaptitude. Les problèmes à ce sujet seront étudiés dans la problématique générale de cette recherche consacrée à l'enseignement de l'histoire.

1. Contexte

Actuellement, dans le cadre de cette étude, plusieurs faits et phénomènes nouveaux en histoire ont été décelés en Seconde C. De ce fait, l'enseignement de l'histoire en Seconde C en République du Congo présente de nombreux problèmes pratiques, parmi lesquels : les enseignants mal formés en didactique, les difficultés d'ordre didactique liées au programme, aux méthodes et le matériel, presque inexistant qu'on utilise pour faire passer le message aux apprenants. À ceci s'ajoute, le manque d'intérêt de l'enseignement de l'histoire chez les apprenants. Ce problème est dû aux enseignants qui ne les motivent pas à l'aimer. En effet, les enseignants de la discipline intéressée doivent jouer le quitte au double par la multiplication des stratégies méthodologiques afin de remédier à ce problème de grand intérêt pédagogique.

2. Problématique

Tenant compte de la constatation faite sur l'enseignement de l'histoire en Seconde C en République du Congo, cette recherche consiste à déceler les problèmes inhérents à cet enseignement.

En effet, de nombreux enseignants des lycées de Brazzaville réagissent le plus souvent au sujet de la vasteté des programmes de l'histoire, par rapport au volume horaire hebdomadaire insuffisant. Ainsi, condamné à terminer le programme dans le délai officiel, l'enseignant adopte la méthode magistrale couplée de la dictée de la leçon. La qualité d'enseignement dispensée, l'important est de terminer le programme. À cela s'ajoute le manque de matériel didactique dans les établissements. Ces problèmes sont parmi tant d'autres, qui démotivent les enseignants, dans la bonne application de la méthodologie de l'enseignement de l'histoire, car ils sont conviés à finir tout le programme. Ils considèrent tous qu'enseigner, c'est finir son programme.

Conscient du champ de recherche trop vaste pour mener cette étude, l'on a jugé bon de la limiter seulement aux enjeux et méthodes de l'enseignement de l'histoire en seconde C du deuxième cycle du secondaire. Plus loin dans la recherche, on peut avoir l'opportunité d'étendre cette étude à tous les niveaux du deuxième cycle du secondaire de l'enseignement général. Dès lors, la problématique qui guide toute la réflexion est la suivante : est-il nécessaire d'utiliser les méthodes d'enseignements et de prendre en compte les enjeux dans l'enseignement-apprentissage de l'histoire en classe de Seconde C ? Cette question principale, nous renvoie à des questions secondaires ci-après : les enseignants d'histoire en Seconde C ont-ils été effectivement formés en didactique de l'histoire, durant leur parcours de formation professionnel ? Disposent-ils du matériel didactique approprié à cet enseignement ?

3. Les hypothèses de recherche

L'examen des interrogations formulées ci-dessus induit les hypothèses suivantes :

3.1. Première hypothèse

L'application de la démarche méthodologique recommandée par le programme scolaire de l'enseignement de l'histoire et l'absence d'enjeux en Seconde C font partie des problèmes majeurs des enseignants aux lycées Émery Patrice Lumumba et Nganga Édouard.

3.2. Deuxième hypothèse

La plupart des enseignants d'histoire en Seconde C ont une formation en didactique. Cependant, ils sont confrontés dans leur parcours professionnel, à un manque criard de matériel didactique approprié, pour cet enseignement dans les établissements scolaires.

Tableau n° 1 : Qualification des enseignants enquêtés au lycée Émery Patrice Lumumba

Numéros	Expérience Professionnelle	Diplôme ou Qualification
Enseignant n°1	12 ans	Master enseignement
Enseignant n°2	25 ans	CAPEL
Enseignant n°3	13 ans	Master enseignement
Enseignant n°4	10 ans	CAPES
Enseignant n°5	8 ans	CAPES
Enseignant n°6	15 ans	CAPES
Enseignant n°7	7 ans	CAPES
Enseignant n°8	23 ans	CAPEL
Enseignant n°9	28 ans	CAPEL
Enseignant n°10	30 ans	CAPEL

Source : F.O. Mpassi, 2019.

Tableau n°2 : Qualification des enseignants enquêtés au lycée Nganga Édouard

Numéro	Expérience Professionnelle	Diplôme ou Qualification
Enseignant n° 1	2 ans	Master enseignement
Enseignant n° 2	11 ans	CAPES
Enseignant n° 3	10 ans	CAPES
Enseignant n° 4	8 ans	CAPES
Enseignant n° 5	29 ans	CAPEL
Enseignant n° 6	12 ans	CAPES
Enseignant n° 7	29 ans	CAPEL
Enseignant n° 8	10 ans	LICENCE

Source : F.O. Mpassi, 2019.

Il ressort des deux tableaux ci-dessus que la plupart des enseignants sont qualifiés et ont une expérience professionnelle de plus de dix ans. À l'inverse, Ceux qui n'ont pas assez d'expérience sont des vacataires.

4. Méthodologie

La méthode de recherche adoptée s'appuie sur une approche descriptive et analytique de la réalité sur le terrain dans les deux établissements ciblés. On a utilisé, pour cette étude, la méthode qualitative et quantitative avec étude statistique réalisée à partir d'un questionnaire fortement structuré, pour la collecte des données.

4.1. Population et échantillon

4.1.1. Population

Pour rendre aisément compréhensible cette recherche, il est important de définir le concept « population ». Ainsi, selon A. Journaux et R. Parisse (1964, p. 4), la population est l'ensemble des habitants d'un lieu.

Pour G. Mialeret (2020, p. 351), une population, en général, est l'ensemble renouvelé (entrée, sorties) des individus qui sont dans un certain état, de fait ou de droit ; l'effectif de cette population, à une date donnée, est le cardinal de l'ensemble.

Selon M. R. Spiegel (1972, p. 62) : « Un ensemble d'éléments homogènes soumis à une étude statistique ou collecte d'objet, ayant certains caractères communs ». Dans le cadre de cette étude, on a retenu deux types de populations :

- Les enseignants d'histoire et les élèves de la seconde C des deux lycées suscités, soit une taille respective de 24 enseignants ;
- 280 élèves répartis comme suit : 160 élèves au lycée E.P.L.², soit 20 élèves dans chacune des 08 classes pédagogiques et 120 élèves au lycée Nganga Édouard, soit 20 élèves dans chacune des 06 classes pédagogiques.

Cette étude a été menée sur une population totale de 304 personnes.

Tableau n° 3 : Répartition des élèves par classe au Lycée Emery Patrice Lumumba

Classes	Filles	Garçons	Total
Sc ₁	43	63	106
Sc ₂	65	52	117
Sc ₃	64	43	107
Sc ₄	77	77	155
Sc ₅	48	64	112
Sc ₆	23	82	105
Sc ₇	50	40	90
Sc ₈	79	54	133
Total	450	475	925

Source : F.O. Mpassi, 2019.

Tableau n° 4 : Répartition des élèves par classe au lycée Nganga Édouard

Classes	Filles	Garçons	Total
Sc ₁	72	97	169
Sc ₂	53	116	169
Sc ₃	66	99	165
Sc ₄	68	107	175
Sc ₅	52	74	126
Sc ₆	82	83	165
Total	393	576	969

Source : F.O. Mpassi, 2019.

Un regard attentif dans ces deux tableaux permet de retenir que dans ces deux tableaux, concernant la répartition des élèves par sexe, on remarque qu'il y a plus des sujets du sexe masculin inscrits à l'école, par rapport à ceux du sexe féminin. Cette observation peut se justifier de la manière suivante :

En Afrique, en général et au Congo, en particulier, le nombre d'élèves (garçons) est toujours supérieur à celui de filles. D'une part, cette situation peut être due au problème de mentalités des Africains en général et des Congolais en particulier, qui pensent que l'école est

² Emery Patrice Lumumba.

seulement faite pour les garçons. Quant aux femmes, elles sont faites uniquement pour la maternité, les travaux ménagers et les champs. Cette façon de faire est caractéristique d'une certaine époque révolue, qui reléguait la femme au second plan. Elle va à l'encontre non seulement de l'émancipation de la femme, mais aussi et surtout du développement de la société.

D'autre part, elle peut être due à la femme elle-même qui se sous-estime, en se considérant inférieure à l'homme et incapable d'assumer certaines responsabilités.

Il est à noter que dans toutes les classes de Seconde C des deux lycées, les effectifs de garçons sont supérieurs à ceux de filles. La majorité des salles de classes dépassent cent élèves. Ce qui signifie que les classes sont pléthoriques dire même surpeuplées (A. Elenga, 2019, E.O n° 1), par insuffisance de salles.

Les salles de classes pléthoriques empêchent le bon suivi de la méthodologie de l'enseignement-apprentissage de l'histoire, y compris d'autres disciplines par la majorité des enseignants. Elles empêchent aussi d'illustrer la leçon, avec du matériel didactique approprié. Elles empêchent, par ailleurs, l'enseignant de faire comprendre aux apprenants les faits historiques, susceptibles d'éclairer le présent et d'orienter le futur. Ainsi, ceci est à l'origine des difficultés qu'éprouvent les enseignants et enseignés.

L'on constate que le nombre d'élèves par salle de classe est au-delà des ratios pédagogiques. En effet, pour une salle de classe, le nombre d'élèves recommandé pédagogiquement est de 45 à 50. Avec ce nombre, l'enseignant a la capacité de suivre l'évolution intellectuelle de chacun de ses élèves, pendant le cours et surtout au moment de l'évaluation.

Or, concernant l'étude menée dans les deux établissements ciblés, on remarque qu'il y a un sureffectif numérique d'élèves par salle de classe. Par conséquent, il est très difficile à l'enseignant de bien suivre l'évolution intellectuelle de chacun de ses élèves. C'est ce qu'on remarque dans le tableau ci-dessus.

Tableau n° 5 : Présentation des résultats à propos de la méthodologie de l'enseignement de la leçon d'histoire

	Nombre d'enseignants			Non-respect de la méthodologie, dû aux longs programmes	Non-respect de la méthodologie, dû aux salles de classes pléthoriques
	Sexe Masculin	Sexe Féminin	Total		
Emery Patrice Lumumba	6	5	11	5	9
Nganga Édouard	5	5	10	8	7
Total	11	10	21	13	16

Source : F.O. Mpassi, 2019.

$$\text{NRMP}^3 = \frac{13 \times 100}{29} = 44,82\%$$

$$\text{NRMSCP}^4 = \frac{16 \times 100}{29} = 55,17\%$$

La lecture des résultats du tableau ci-dessus montre les données des enquêtes menées dans les deux établissements ciblés dans le cadre de travail, à propos de la méthodologie de l'enseignement de l'histoire en Seconde C, au deuxième cycle du secondaire. D'après les résultats de ces enquêtes, il y a 44,82% des enseignants qui ne respectent pas la méthodologie de l'enseignement de l'histoire en Seconde C, du fait du programme très vaste. Tandis que 55,17% ne la respectent pas, à cause des effectifs pléthoriques dans les salles de classes de la Seconde C. Chacun de ces deux groupes d'enseignants a donné des raisons différentes.

³ NRMP : Non-respect de la méthodologie faute de programme.

⁴ NRMSCP : Non-respect de la méthodologie faute des salles de classes pléthoriques.

Les raisons données par le groupe du NRMP sont les suivantes : les programmes sont vastes par rapport aux horaires (minuscules). Les contenus notionnels doivent être actualisés. Il est mieux de commencer d'abord par l'apprentissage de l'histoire du Congo dans le passé, pour permettre à l'apprenant de comprendre le présent et d'orienter l'avenir. Il faut également supprimer les notions déjà étudiées depuis l'école primaire, le collège par exemple, c'est le cas de l'objectif général 1, l'objectif spécifique 1.2, 1.3, et l'objectif général 2. Tous ces objectifs spécifiques doivent être actualisés avec l'histoire actuelle. Et, les programmes sont trop vastes par rapport aux horaires. Dans ces programmes, il y a des notions à enseigner purement scientifiques qui nécessitent un matériel approprié.

Les raisons données par le groupe du NRMSCP : les salles de classes sont pléthoriques. Ce qui nous empêche de circuler, de contrôler ce que les élèves écrivent, d'écouter ce que les élèves disent, quand il s'agit d'une réponse à une question. Les effectifs des élèves empêchent l'enseignant d'être audible et cela impacte négativement la leçon enseignée. D'une part, c'est ce qui démotive les élèves. D'autre part, les élèves ont du mal à bien suivre les explications. Et à la fin, l'enseignant est obligé de tout écrire au tableau, pour aller vite, contrairement à la pédagogie ou à la déontologie basée sur la méthode active.

5. Échantillon

Selon T. Karsenti et L. Savoie Zajc (2018, p. 414) : « L'échantillon est un groupe représentatif d'éléments d'une population plus vaste. Par exemple, un échantillon d'individus est seulement une partie d'une population plus grande d'individus ».

Dans le champ de travail, on a choisi comme échantillon, les enseignants ayant exercé en Seconde C et les élèves de la seconde C des deux établissements du lycée (EPL et Nganga Édouard) précisément les deux classes d'expérimentation (Seconde C 4 et Seconde C 7).

Tableau n° 5 : Présentation de l'échantillon

Classes	Elèves		Enseignants		Total
	Filles	Garçons	Femmes	Hommes	
Seconde C4	72	97	5	5	179
Seconde C7	50	40	4	6	100
Total	122	137	9	11	279

Source : F.O. Mpassi, 2019.

Ce tableau présente un échantillon de 279 personnes, soit 20 enseignants et 259 élèves de deux classes témoins et d'expérience.

6. Discussion des résultats

Dans cette partie, il est question de discuter sur ce que nous avons retenu de l'analyse des résultats, afin de justifier nos hypothèses. Ses discussions partent des résultats du post-test avec les apprenants par l'observation des séances de classes et des questions du post-test avec l'enseignant de la classe expérimentale.

- Synthèse des résultats

L'observation des séances de classes a permis de faire des constatations au niveau des enseignants et enseignés.

Au niveau de l'enseignant enquêté de la classe témoin, on a constaté que l'enseignant ne pouvait aisément dispenser son cours. Ceci, du fait de l'effectif pléthorique de sa classe, le poussant à rester longtemps au seuil de la porte. Il avait du mal à discipliner sa classe du début jusqu'à la fin de la séance.

Au début de la séance, l'enseignant avait motivé ses élèves par un récit, pour découvrir le titre de la leçon du jour.

Dans le déroulement de la leçon du jour, l'enseignant maîtrisait sa classe par sa voix fluide et audible. Domage, il n'a pas créé l'interaction Enseignant- Enseigné, menant sa leçon sans support didactique. Sa façon de faire n'est pas avantageuse pour l'apprenant.

En effet, ce dernier ne contribue pas à l'apprentissage, par défaut de participation. Pour l'enseignant, l'apprenant ne connaît rien, le fait qu'il n'apporte rien. Cette conception est critiquable avec l'avènement du numérique, qui permet à l'apprenant d'avoir des pré- requis sur la notion qu'il apprend de son enseignant.

Par ailleurs, l'on a aussi constaté que la méthodologie d'enseignement n'était pas suivie par l'enseignant, au cours de la séance d'évaluation pédagogique. Celui-ci n'a pas respecté les principes scientifiques et pédagogiques de l'enseignement de l'histoire.

Au niveau des élèves, on a constaté qu'ils étaient distraits, au lieu de s'intéresser au cours. Cette défaillance pédagogique a faussé les résultats attendus à la fin de la séance. Le manque de participation active des élèves lors de l'évaluation formative, n'a pas permis à l'enseignant d'atteindre son objectif, à la fin de la séance, faute de méthodologie adaptée. A contrario, au niveau de l'enseignant enquêté dans la classe expérimentale, on a constaté qu'en dépit de l'effectif pléthorique de la classe, il a pu discipliner ses élèves. Suite à cela, il se fixe en avance un objectif à atteindre, signe un contrat avec ses enseignés. Ceci, en vue de le discipliner en le rendant réceptif aux notions dispensées.

On a aussi remarqué qu'il appliquait la Pédagogie par Objectifs dans le processus d'enseignement-apprentissage. La constatation est que le rôle de l'enseignant est de faciliter, organiser, guider l'enseignement-apprentissage. Ce rôle suscite une motivation à l'apprenant.

L'enseignant est un facilitateur ; il joue un rôle particulier et primordial dans l'enseignement-apprentissage. L'apprenant est l'acteur dans le processus d'enseignement-apprentissage avec des interactions entre lui et l'enseignant, *vice versa*. Au début de la leçon, l'enseignant exploite le texte-support ensemble avec les apprenants. Il les guide, afin qu'ils soient capables de ressortir les notions à apprendre.

La leçon a été concrétisée par l'enseignant et les élèves. Ceci, s'est fait avec l'observation des images, au fur et à mesure, que l'enseignant avançait dans la leçon. C'est ce qui est recommandé dans le processus d'enseignement-apprentissage de l'histoire avec la Pédagogie par Objectifs. L'évaluation formative était permanente, durant la leçon. Les notions essentielles de la leçon ayant été comprises, l'évaluation formative de la fin de la séance a été participative, avec la manipulation des images par un feed-back. Ce qui avait donné l'intérêt à ce cours aux apprenants devenus actifs et participatifs. L'enseignant avait atteint son objectif fixé en avance, nonobstant la pléthore de sa classe.

Ainsi, la Pédagogie par Objectifs a permis à l'enseignant d'améliorer ses pratiques avec des techniques participatives d'enseignement-apprentissage de l'histoire. C'est le cas de l'enseignant de la classe expérimentale.

Au niveau des élèves, il y a eu motivation au cours de la leçon avec l'exploitation du texte, des images et de la technique questions-réponses, des interactions ou feed-back dans la communication. Dans le déroulement de la leçon, l'élève est acteur. Il découvre avec ses propres efforts la construction de son savoir. Mais, à chaque étape, il est guidé par l'enseignant dans la construction du résumé de la leçon. Par conséquent, l'application de la Pédagogie par Objectifs a amélioré les résultats attendus des apprenants dans la classe expérimentale, à la fin de la séance.

L'on peut affirmer que la Pédagogie par Objectifs est un courant pédagogique, qui rend efficace le processus d'enseignement- apprentissage. Elle rend les élèves très actifs, participatifs à la construction de leur savoir. Ce savoir se base sur les connaissances antérieures de l'apprenant. La Pédagogie par Objectifs contribue à la réussite de l'enseignement-apprentissage de l'histoire en général, notamment en Seconde C. Elle facilite la compréhension de l'élève et lui donne l'envie d'apprendre l'histoire.

En somme, dans cette partie sur la discussion des résultats, retenons que l'application de la Pédagogie par Objectifs a donné des bons résultats avec la classe expérimentale, par rapport à la classe témoin.

Conclusion

Cette étude avait pour but d'identifier les problèmes qui minent l'enseignement-apprentissage de l'histoire. Cependant, l'enseignement de l'histoire se heurte à plusieurs problèmes au nombre desquels on cite la méthodologie en didactique de l'histoire dans les lycées de la République du Congo, notamment aux lycées Émery Patrice Lumumba et Nganga Édouard. Il y a un manque criard du matériel didactique et l'enseignant d'histoire a du mal à suivre ou à respecter la démarche méthodologique en histoire, en Seconde C. Pour cela, il doit avoir l'esprit créatif, pour pouvoir atteindre l'objectif de son travail. De même, il doit susciter l'intérêt d'apprendre l'histoire à ses élèves, en Seconde C. Ce qui nécessite la mise en place du matériel didactique approprié.

Concernant le programme scolaire, l'enseignant de l'histoire de la Seconde C doit fournir des efforts pour bien prendre connaissance de la méthode actuelle, nommée : la pédagogie par Objectifs. Méthode qui rend efficace l'enseignement-apprentissage en histoire. Ceci, pour des raisons d'effectifs qui sont pléthoriques dans les salles de classes des lycées ciblés à Brazzaville.

Ainsi, les hypothèses formulées ci-haut confirment les problèmes de l'enseignement-apprentissage de l'histoire en seconde C entre les enseignants et les enseignés, aux lycées Émery Patrice Lumumba et Nganga Édouard.

Références bibliographiques

- ALKHALIL MORI MAHAMAT ABGOUDJA Moussa Koumadoumadji Ormady Nguetobaye, 1979, *Les problèmes actuels de l'enseignement de l'histoire dans les écoles primaires Tchadiennes*, Mémoire CCP, ENS, Brazzaville.
- BERTHIER Nicole, 2016, *Les techniques d'enquêtes en sciences sociales*, Paris, Armand Colin.
- Bibeau, 1996, « École informatisée clés en main. Projet franco-qubécois de recherche-action », *Revue de l'EPI (Enseignement Public et Informatique)*, (82), p. 137-147.
- Bibeau, 2007, « Les technologies de l'information et de la communication peuvent contribuer à améliorer les résultats scolaires des élèves », *Revue de l'EPI*.
- COLET, GRASSE et WADIER, 1981, *Notre Histoire, classiques*, Paris, Hachette.
- EKONDI Fulbert, 2016 « Cours de Master en Psychologie de l'éducation », ENS, Brazzaville.
- ERNOULT John, 1964, *Afrique d'Hier et d'Aujourd'hui, cours moyen 1e et 2e année*, Paris, les classiques africains, Saint-Paul.
- ERNOULT John, *Autrefois en Afrique, histoire cours élémentaire 2e année*, Paris, les classiques africains, Saint-Paul.
- Le CALLENNEC, *Collection l'Afrique et le Monde, Histoire 4e XVII-XIX, par une équipe d'enseignants africains*, Hatier.
- MACAIRE Gautier, 1993, *Notre beau métier, Manuel de Pédagogie Appliquée*, Paris, les classiques africains.
- MATINGOU BANSTIMBA Blaise, 2002, *Les méthodes actives dans le processus d'enseignement/apprentissage dans les classes à grands effectifs : Cas des CEG de Brazzaville Nord*, Mémoire CAI-CEG, ENS, Brazzaville.
- MAULIN Olivier, 2004, « Enseigner : une (8e) définition du métier », Université de Genève, faculté de psychologie et des sciences de l'éducation, conférence prononcée devant les futurs enseignants de la Haute Ecole Pédagogique de Berne, Neuchetel-jura la chaude de-fonds, 26 août 2004.
- MAWETE Samuel, 2006, *Éléments pour une pratique pédagogique efficace*, Pointe-Noire, LMI.

- MAWETE Samuel, 2010, « Cours de Pédagogie Générale », ENS, Brazzaville.
- MAWETE Samuel, 2015, *Intégration pédagogique des TIC au Congo, réalisations défis et perspectives*, Paris, Ed. Publibook.
- MIEZA Paulin, 2015, *Analyse des programmes et des difficultés de l'enseignement de l'histoire dans les écoles du second cycle du secondaire de la municipalité d'UIGE, province d'UIGE, en Angola (1975-2014)*, Mémoire DEA en sciences de l'éducation, ENS, Brazzaville.
- MIALARET Gaston, 2020, *Vocabulaire de l'Éducation*, Paris, PUF.
- MIALARET Gaston, 1975, *Introduction de la pédagogie*, Paris, PUF, 5e éd.
- MOHAMMED CHEKOUR, MOHAMMED LAAFOU, Rachid Janat-Idrissi, 2015, « L'évolution des théories de l'apprentissage à l'ère du numérique », Association EPI.
- MOMBO ET NTSIMOU Brice, 1997, *L'utilisation des supports didactiques dans l'enseignement de l'histoire*, Mémoire de CAI-CEG, ENS, Brazzaville.
- MOUKALA Eugene, 1998, *La place de l'histoire et la géographie de l'enseignement secondaire*, Mémoire de CAI-CEG, ENS, Brazzaville.
- MOUSSAVOU Guy, 2017, *La professionnalisation par l'expérience des enseignants sans formations initiale au Gabon*, Libreville, L'Harmattan.
- NOUVEAU PROGRAMME, 1996, *Histoire-géographie 6e*, Italie, Hatier.
- OLOUMBI Simplicie, 2000, *Les problèmes et perspectives de l'enseignement de l'histoire – géographie dans les séries scientifiques de l'enseignement général*, Mémoire CAPES, ENS, Brazzaville.
- PIAGET Jean, 1975, *L'équilibration des structures cognitives*, Paris, PUF.
- PIERRE et SAUGER, 1998, *Histoire-Géographie Terminale STT*, Paris, Magnard.
- PRAEBASE 2, 2005, *Syllabus de Formation des enseignants d'histoire et de géographie, Collège, Service de l'Évaluation Pédagogique*, INRAP.
- SIEMENS, 2005, "Connectivisme: A learning theory for the digital age", *International journal of instructional technology and distance learning*, 2(1), p.3-10.
- KARSENTI Thierry et SAVOIE ZAJC Lorraine, 2018, *La Recherche en Éducation*, Canada, les Presses de l'Université de Montréal.
- VIOLLIOT-LECLERCQ, 2007, *Modèle de soutien à l'élaboration et à la réutilisation de scénarios pédagogiques*, Doctoral dissertation, Université Joseph-Fourier-Grenoble I.
- WATSON John, 1972, *Le béhaviorisme*, Paris, Éditions Cepi.



LABORATOIRE DE RECHERCHE EN SCIENCE DE L'ÉDUCATION

École Normale Supérieure

LAKISA est une revue spécialisée en sciences de l'éducation. C'est une revue indexée, semestrielle, à comité scientifique et de lecture international. *LAKISA* est hébergée au sein du Laboratoire de Recherche en Sciences de l'Éducation (LARSCED) de l'École Normale Supérieure de l'Université Marien Ngouabi (Congo). Elle a pour objectif de promouvoir la Recherche en Éducation à travers la diffusion des savoirs dans ce domaine de la recherche. La revue publie des articles originaux dans le domaine des sciences de l'éducation (didactique des disciplines, sociologie de l'éducation, psychologie des apprentissages, histoire de l'éducation, philosophie de l'éducation...). Les langues de publication sont le français et l'anglais. La revue publie également, en exclusivité, les résultats des journées et colloques scientifiques dans les mêmes domaines.

Les auteurs qui soumettent des articles dans la revue *LAKISA* sont tenus de respecter les principes et normes éditoriales CAMES de présentation d'un article en Lettres et Sciences Humaines (NORCAMES/ LSH) ainsi que la typographie propre à la revue.

L'ensemble des articles publiés dans la revue *LAKISA* sont en libre accès sur le site internet de la revue. Cependant, les opinions défendues dans les articles n'engagent que leurs auteurs. Elles ne sauraient être imputées aux institutions auxquelles ils appartiennent ou qui ont financé leurs travaux. Les auteurs garantissent que leurs articles ne contiennent rien qui porte atteinte aux bonnes mœurs.

Laboratoire de Recherche en Sciences de l'Éducation (LARSCED)

École Normale Supérieure (ENS)

Université Marien Ngouabi (UMNG)

1 avenue des premières jeux africains (Brazzaville- Congo)

Éditeur : LARSCED

<https://doi.org/10.55595/LAKISA>

www.lakisa.larsced.cg

revue.lakisa@larsced.cg

revue.lakisa@umng.cg

BP : 237, Brazzaville-Congo